

des enfants issus d'ascendants syphilitiques. Il y a quinze ans, qui croyait à la syphilis héréditaire *lardire*? Et ce n'est pas tout, au pronostic de la syphilis proprement dite est venu s'adjoindre récemment celui de la *para-syphilis*. Elles sont généralement acceptées de tous les médecins ces affections qui germent sur un terrain d'origine spécifique. Le *tabes*, la *paralysie généralé*, et la *leucoplasie buccale* (sur laquelle se greffe souvent le cancer de la langue) sont les trois types de ces affections *para-syphilitiques* : affections *incurables* par excellence, maladies à pronostic inexorable.

Il y a trente ans on disait au syphilitique : " Six mois de traitement mercuriel, suivis de trois mois de cure iodurée et vous serez guéri ". Eh bien, quel est le médecin de nos jours qui ose donner à ces malades un traitement aussi écourté? On est aujourd'hui aux traitements de plusieurs années : on veut des traitements *chroniques*. Pas de dépuration réelle, dit-on, sans une cure longuement et très longuement poursuivie. Il y a trente ans on laissait sans crainte un syphilitique se marier après neuf ou quinze mois consacrés à un traitement mercuriel et ioduré. Maintenant ces malades doivent réfléchir durant trois années avant de penser au mariage.

Et nombre de médecins n'acquiescent pas au mariage de leurs clients avant quatre, cinq et six années de traitement! Pourquoi ce changement? Qu'est-ce que cela veut dire? Cela veut dire que les progrès de la science médicale moderne nous démontrent que le virus syphilitique est celui qui se transmet le plus sûrement et le plus directement aux descendants, causant souvent des troubles organiques *incurables*. Ainsi pour éliminer tout danger de transmission le syphilitique doit faire un stage de quelques années dans le célibat *mercuro-ioduré*. Connaissant les graves conséquences sociales de cette affection constitutionnelle qui se multiplie d'une manière alarmante dans notre *bonne ville* de Montréal, comment se fait-il que l'autorité publique n'élève pas la voix pour proposer un remède à un aussi grand mal?

De quelle manière faut-il lutter contre ce fleau? Faut-il réglementer la prostitution?

DR. ELLE.

(A suivre)